Tous ACTEURS DU TERRITOIRE !

N°10 - JANVIER 2025



DOSSIER

Tranquillité publique et vivre ensemble : tous concernés !

LE MAGAZINE DU Sicoval Communauté d'agglomération du Sud-Est Toulousain

Donnez votre avis en ligne sur le mag

>> par mail : info@sicoval.fr

>> ou directement sur papier libre
à l'adresse : Service Communication, Communauté d'agglomération du Sicoval, 110 rue Marco Polo, 31670 Labège

8



12



16



18



21



sommaire

3 **ÉDITO**

UNE DÉCISION À LA LOUPE
4 Agriparc : 68 ha de projets agricoles durables

6 **NOS PROJETS**
Cartographie des chantiers

8 **DOSSIER**
Une politique expliquée : tranquillité publique durable et vivre ensemble : tous concernés !

12 **AU QUOTIDIEN**
Retour en images

14 **DIALOGUE AGENT-USAGER**
Des opportunités de servir l'intérêt général !

16 **SUR LE TERRAIN**
Une matinée avec le service rivières du Sicoval

18 **ENSEMBLE**
Entre deux randonnées, une pause « participation citoyenne » !

20 **RENCONTRE**
Jonathan Hivernat : quand l'humilité côtoie l'excellence !

21 **INITIATIVE**
L'épicerie qui fait battre le cœur de Fourquevaux

22 **EXPRESSION LIBRE**

SICOVAL - 110 rue Marco Polo - 31670 Labège
05 62 24 02 02 - info@sicoval.fr / www.sicoval.fr

SUIVEZ-NOUS

Directeur de la publication Bruno Caubet
Comité de rédaction Bruno Caubet, Fabrice Martinez, Arnaud Turlan / **Coordination** Sabine Jamain / **Rédaction** Sabine Jamain
Photos Vincent Laratta / Service communication / P.12 : crédit photo Bessac
Conception graphique affixe-communication.com
Infographies et mise en page Sicoval **Impression** 38 100 ex.

La reproduction même partielle de tout document publié dans ce journal est interdite sans autorisation - N° ISSN : 2677-3007 **Publication gratuite.**

Chères habitantes, chers habitants de notre intercommunalité,



À la suite des élections législatives de juin 2024, Jacques Oberti, désormais député de la 10e circonscription, a démissionné de la Présidence du Sicoval en raison de la loi sur le non cumul des mandats.

Lors du conseil de communauté exceptionnel du mois d'août vos élus communautaires m'ont désigné nouveau Président du Sicoval. Je veux ici les remercier de la confiance qu'ils m'ont témoignée et je suis conscient que cette fonction m'oblige vis-à-vis de chacune et chacun d'entre vous.

Le cap politique est clair : poursuivre le travail entrepris depuis le début du mandat, développer nos actions, être aux côtés des communes.

Mon ancrage en tant que Maire d'Issus, commune de moins de 700 habitants, me confère une expérience de terrain au plus près des préoccupations de mes administrés. C'est cette proximité que je souhaite cultiver avec vous pour ne jamais perdre de vue vos besoins et vos attentes. L'intérêt général représente pour moi une boussole qui doit guider chaque décision que nous sommes amenés à prendre.

Dans un contexte général de défiance vis-à-vis des institutions comme des décideurs, c'est à nous, élus de proximité de consolider nos liens avec vous, loin des querelles politiques ou partisanes dont personne malheureusement ne sort grandi ou gagnant.

C'est ce dont je veux être le garant auprès de vous : l'assurance que notre travail porte ses fruits et qu'ils sont visibles et profitables au plus grand nombre et surtout aux plus vulnérables d'entre nous.

C'est de la solidarité entre communes que le Sicoval est né, c'est dans la solidarité qu'il s'est développé avec les services à la personne. C'est encore de solidarité qu'il est question quand nous œuvrons à rendre le numérique accessible à tous ou que nous accompagnons l'essor de l'économie sociale et solidaire... Au même titre que l'innovation ou la préservation de notre cadre de vie, la solidarité constitue un des piliers fondateurs de notre intercommunalité depuis maintenant 50 ans.

Car en cette année 2025, nous célébrons le demi-siècle du Sicoval. 50 ans durant lesquels la pugnacité et la vision de nos prédécesseurs ont permis de soutenir des filières d'excellence faisant rayonner notre tissu économique, de voir le métro sortir de terre pour faciliter nos futurs déplacements, d'accueillir de nouveaux habitants sans jamais renoncer à la qualité de vie qui nous est si chère... C'est tout cela qui fait la force de notre territoire et qui donne envie de s'y installer et d'y rester.

Aujourd'hui, il nous incombe d'être à la hauteur de cet héritage, de poursuivre avec détermination et humilité le travail entrepris.

Et c'est à chacun d'entre nous : élus communautaires et communaux, acteurs économiques, associatifs, partenaires et bien sûr habitants... qu'il appartient d'écrire les futurs chapitres de l'histoire, pour que dans 50 ans, les valeurs de notre Agglo perdurent et que notre territoire soit toujours aussi agréable à vivre.

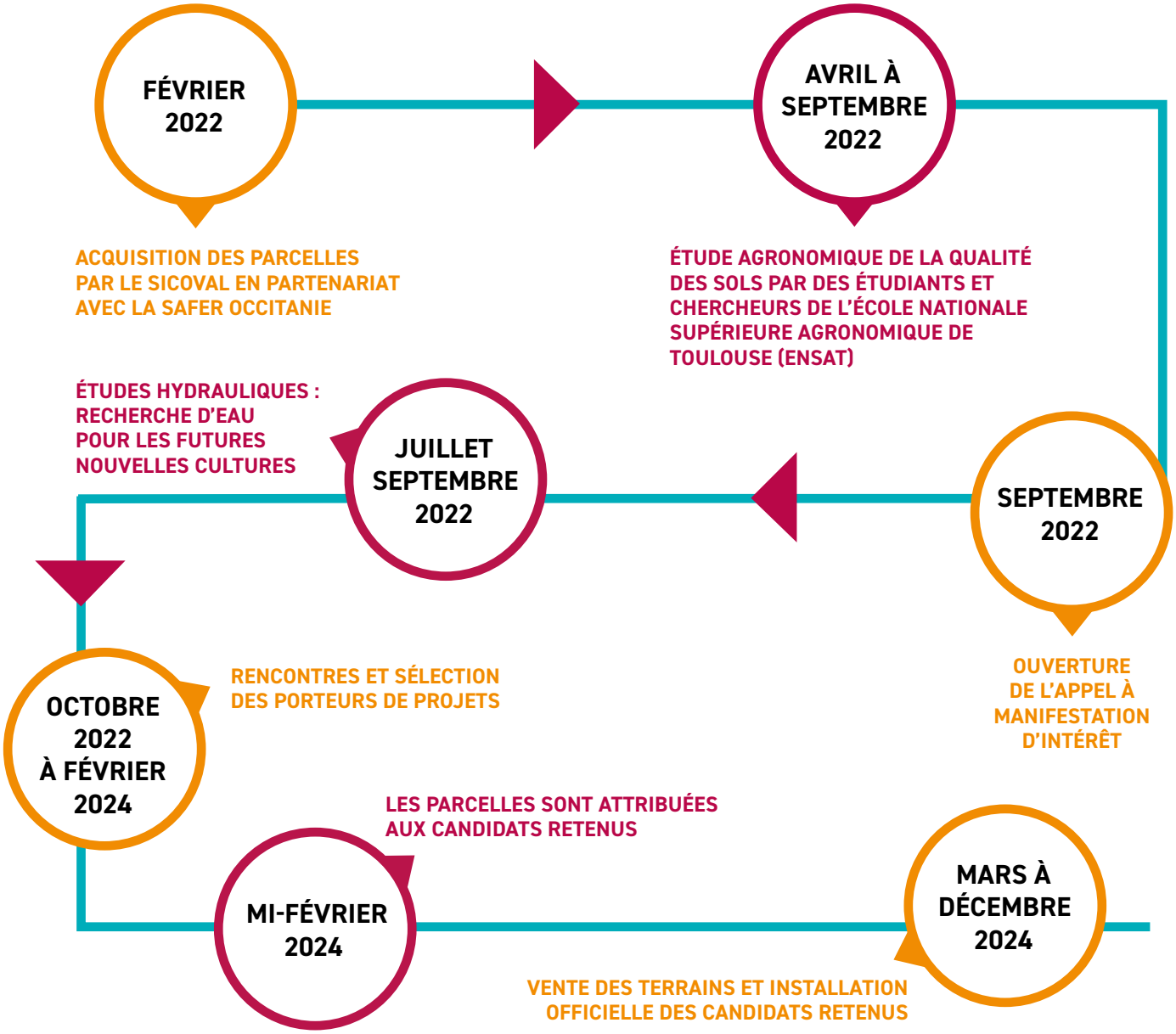
Je vous souhaite, en mon nom et celui des élus et agents du Sicoval, une excellente année 2025 à vous et à tous ceux qui vous sont chers.

Bruno Caubet, Président du Sicoval

4

Agriparc : 68 hectares de projets agricoles durables

Suite à la cessation d'une exploitation en grandes cultures, le Sicoval en partenariat avec la *SAFER* a acquis 68 hectares à Auzeville-Tolosane pour bâtir un projet en accord avec sa politique agricole et alimentaire. L'objectif de l'*AMI PAPRES* : proposer des parcelles aux porteurs de projet et contribuer ainsi à l'aménagement durable du territoire.



DÉCRYPTAGE

Les Sociétés d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural **(SAFER)** permettent à des porteurs de projet agricole, artisanal, de service, résidentiel ou environnemental viable de s'installer en milieu rural. Ces projets doivent être en cohérence avec les politiques locales et répondre à l'intérêt général. Un Appel à Manifestation d'Intérêt **(AMI)** est un processus par lequel la collectivité invite des parties intéressées à exprimer leur intérêt pour participer à un projet. **PAPRES** signifie : Préservation de l'Agriculture Périurbaine Respectueuse de l'Environnement et de la Santé .

Projet Alimentaire Territorial

DISTILLERIE DES PYRÉNÉES

La Distillerie des Pyrénées est à l'origine de la marque Bear Brothers. Après la construction de la distillerie sur un terrain de 5 000 m², elle a acquis **5 ha** pour cultiver des **agrumes et des genévriers** et les transformer en spiritueux.

CULTURE DU PASTEL

Un projet associant **Auzeville-Tolosane** et son **lycée agricole** avec l'entreprise **Terre de Pastel** pour la culture de cette plante du Lauragais sur une parcelle **de 7,2 ha.**

PÉPINIÈRE FRUITIÈRE

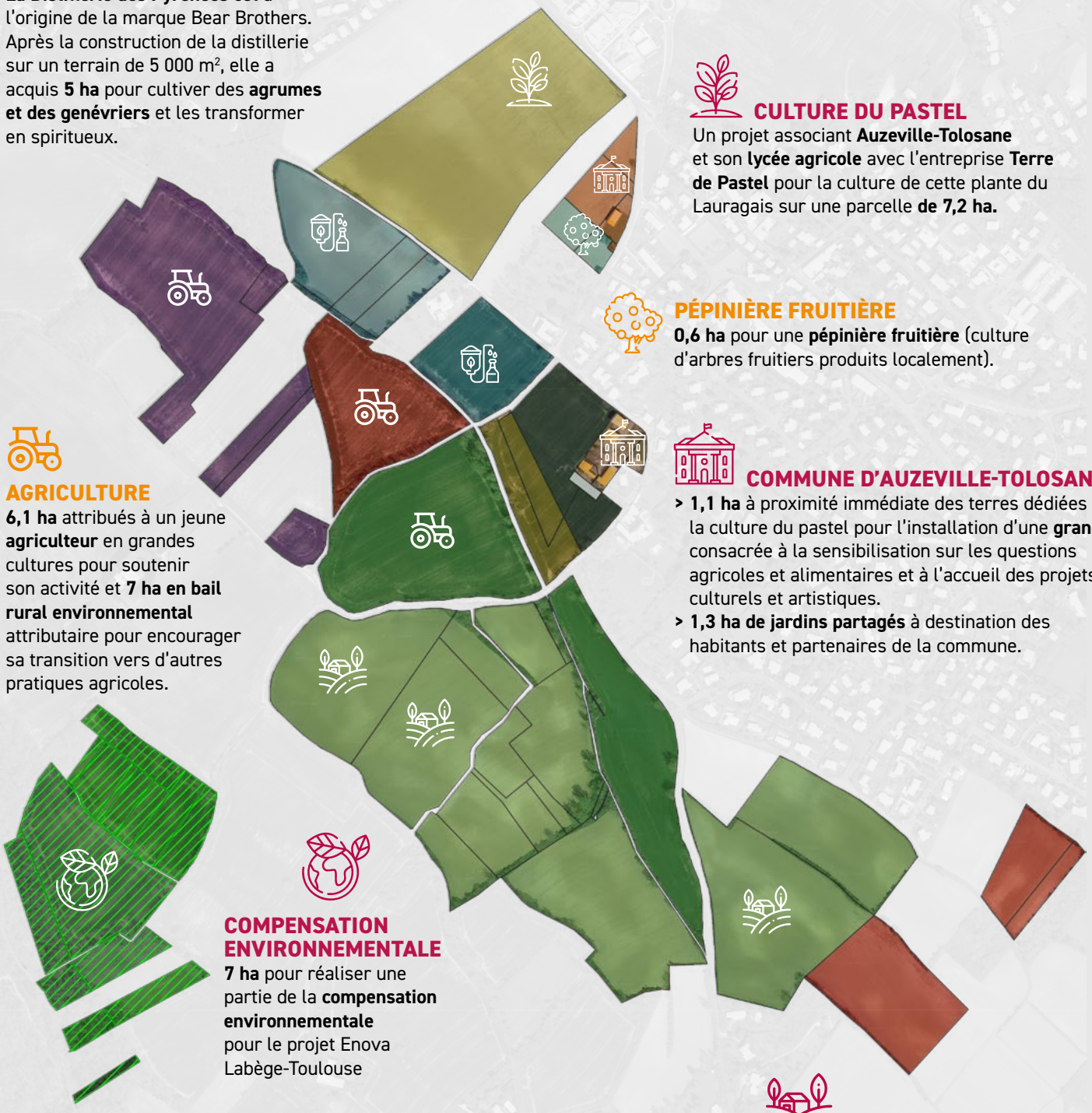
0,6 ha pour une **pépinière fruitière** (culture d'arbres fruitiers produits localement).

AGRICULTURE

6,1 ha attribués à un jeune **agriculteur** en grandes cultures pour soutenir son activité et **7 ha en bail rural environnemental** attributaire pour encourager sa transition vers d'autres pratiques agricoles.

COMMUNE D'AUZEVILLE-TOLOSANE

- **1,1 ha** à proximité immédiate des terres dédiées à la culture du pastel pour l'installation d'une **grange** consacrée à la sensibilisation sur les questions agricoles et alimentaires et à l'accueil des projets culturels et artistiques.
- **1,3 ha de jardins partagés** à destination des habitants et partenaires de la commune.



COMPENSATION ENVIRONNEMENTALE

7 ha pour réaliser une partie de la **compensation environnementale** pour le projet Enova Labège-Toulouse

PROJET PÉDAGOGIQUE DU LYCÉE AGRICOLE

Le lycée agricole d'Auzeville-Tolosane s'est positionné pour cultiver **31,2 ha** que la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée pourrait acquérir en tant que structure compétente pour les lycées. Il souhaite développer ses activités de production (transformation et commercialisation sur place) et d'expérimentation, principalement en agriculture biologique.

0 100 200 m

POURQUOI CES PROJETS LÀ ?

Ils ont été sélectionnés pour leur capacité à répondre à divers enjeux : adaptation de l'activité agricole au changement climatique, diminution des émissions de gaz à effet de serre, préservation et reconstitution des sols, préservation de la biodiversité, structuration de filières durables, éducation des consommateurs...

NOS PROJETS

Cartographie des chantiers en cours et à venir

Voirie, eau potable, assainissement, bâtiments… Pour s'adapter aux nouveaux besoins ou maintenir les infrastructures existantes en état, des travaux doivent être menés en permanence. Découvrez notre carte pour visualiser l'actualité des chantiers en cours et à venir sur le territoire.

VIGOULET-AUZIL

CHEMIN DU CATILAT
Assainissement

Objectif : réhabilitation du collecteur eaux usées en tranchée
Budget : 250 000 €
Période : avril 2025
Trafic perturbé : oui

VIGOULET-AUZIL

AVENUE SOULEILLA
Bâtiment

Objectif : réhabilitation de la crèche Soleillade en même temps que le centre culturel de la commune
Budget : 396 238 € HT
Période : ouverture au public en septembre 2025



LACROIX-FALGARDE

AVENUE AIGNAN CARRIÈRE ET IMPASSE CALARIA
Assainissement

Objectif : réhabilitation du collecteur d'eaux usées en tranchée et sans tranchée
Budget : 220 000 €
Période : mars 2025
Trafic perturbé : oui

LACROIX-FALGARDE

AVENUE DES PYRÉNÉES, ROUTE DE GOYRANS ET CHEMIN DE LA CURE
Eau potable

Objectif : renouvellement de la conduite et des branchements
Budget : 325 000 €
Période : novembre 2024 - janvier 2025
Trafic perturbé : oui

LACROIX-FALGARDE-PINSAGUEL

PONT DE FER DE LACROIX-FALGARDE
Voirie

Objectif : réhabilitation du pont en voie verte (piétons-cycle)
Budget : 3 M d'euros (50 % par le département de la Haute-Garonne, 35 % par l'Etat, 15 % répartis entre les EPCI et les communes concernées)
Période : 2025-2026
Trafic perturbé : oui

PECHABOU

RD813
Aménagement cyclable

Objectifs : finalisation de la piste cyclable et réalisation de la traversée de la RD813 pour rejoindre la piste existante au croisement avec le chemin du Charme
Budget : 35 000 €
Période : 1er semestre 2024
Trafic perturbé : oui

RAMONVILLE SAINT-AGNE

AVENUE DE SUISSE
Assainissement

Objectif : réhabilitation du collecteur d'eaux usées sans tranchée
Budget : 150 000 €
Période : janvier 2025
Trafic perturbé : oui



RAMONVILLE SAINT-AGNE

AMÉNAGEMENT RD35 AVENUE DE SUISSE
Voirie

Objectifs : création de trottoirs et pistes cyclables
Budget : 650 000 €
Période : fin avril 2025
Durée : environ 7 mois
Trafic perturbé : oui

RAMONVILLE SAINT-AGNE

VENTADOU, RUE DE L'EGLISE, SANGUINETTES
Eau potable

Objectifs : renouvellement de la conduite, suppression de doubles canalisations et de branchements en plomb
Période : février - avril 2025
Trafic perturbé : oui

AUZEVILLE-TOLOSANE

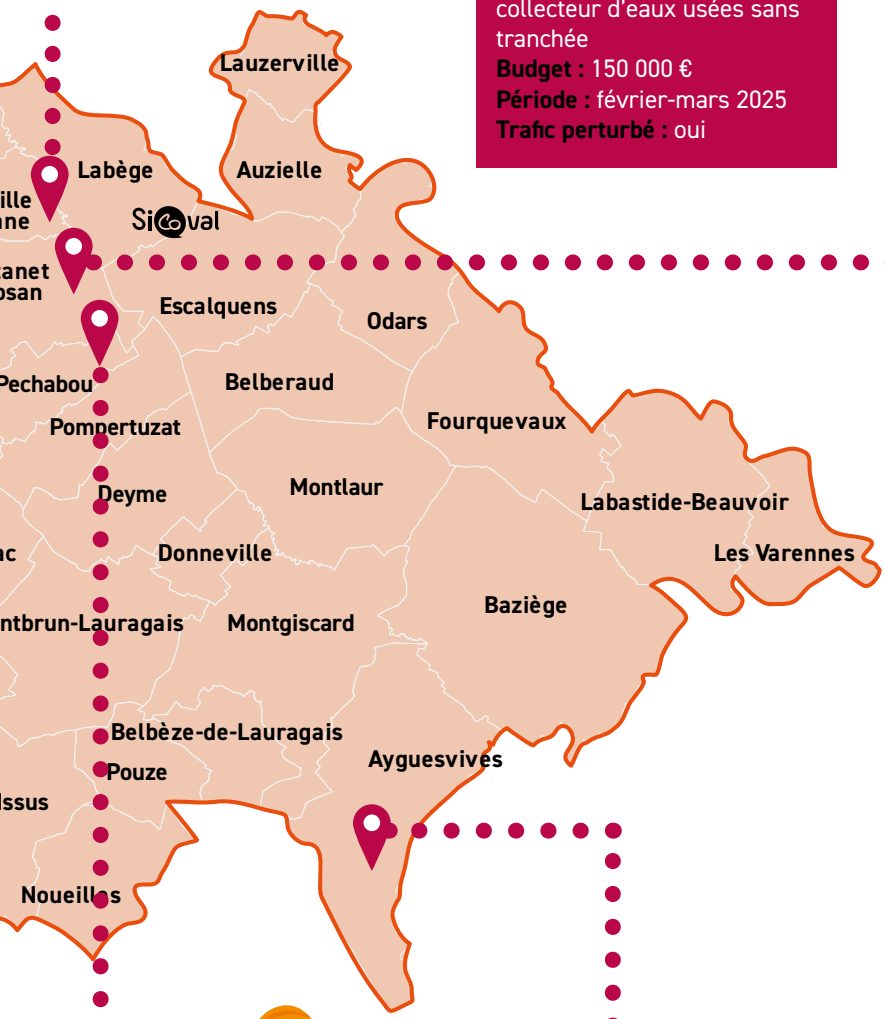
ALLÉE DE LA GRANDE OURSE
Assainissement

Objectif : réhabilitation du collecteur d'eaux usées sans tranchée
Budget : 150 000 €
Période : février-mars 2025
Trafic perturbé : oui

AUZEVILLE-TOLOSANE ET RAMONVILLE SAINT-AGNE

ALLÉE DES FONTAINES
Assainissement

Objectif : réhabilitation du collecteur d'eaux usées sans tranchée
Budget : 80 000 €
Période : janvier 2025



RAMONVILLE - AUZEVILLE-TOLOSANE CASTANET-TOLOSAN

RD813
Aménagement cyclable

Objectifs : sécurisation de l'itinéraire
Période : 1er semestre 2025
Trafic perturbé : oui

CASTANET-TOLOSAN

BOULEVARD DES CAMPANHOLS
Bâtiment

Objectif : construction d'un restaurant pour l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) O'Lac
Budget : 2 350 000 € HT
Période : août 2024 - novembre 2025

AYGUESVIVES

LOTISSEMENT DES PYRÉNÉES
Assainissement

Objectif : réhabilitation du collecteur d'eaux usées
Budget : 115 000 €
Période : janvier 2025
Trafic perturbé : oui



CASTANET-TOLOSAN

AMÉNAGEMENT DE LA RD79 DE LA RD813 JUSQU'AU CHEMIN DU MARES
Voirie

Objectifs : création de trottoirs et piste cyclable
Budget : 600 000 €
Période : janvier 2025
Durée : environ 7 mois
Trafic perturbé : oui

Une politique expliquée

Tranquillité publique durable et vivre ensemble : tous concernés !

Lutte contre les violences, accès au droit pour tous, prévention des conduites à risque ou encore des discriminations... Autant de sujets au cœur des préoccupations des habitants et au centre de l'action des élus. C'est dans ce cadre qu'agit le Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CISPD) aux côtés des 36 communes et avec tous les acteurs locaux concernés.

Avec plus de 20 ans d'existence, le CISPD est parfaitement identifié par les partenaires institutionnels et associatifs d'où sa légitimité et son efficacité.
Pour s'adapter aux évolutions sociodémographiques, cette instance renouvelle régulièrement le contenu de sa charte. *« Notre territoire périurbain, porte d'entrée au Sud-Est de l'agglomération toulousaine accueille chaque année plus de 1 300 nouveaux habitants. Les enjeux diffèrent selon la taille des communes et leur localisation. Ces disparités nécessitent des solutions sur mesure »,* précise Olivier Capelle, Président du CISPD et Maire de Fourquevaux.



À la tête de la compagnie de gendarmerie de Villefranche-de-Lauragais depuis un an et demi, la commandante Léa Chambonnière se félicite du travail avec le Sicoval : *« avoir pour interlocuteur une communauté d'Agglo par le biais de son CISPD renforce la cohérence des décisions et l'efficacité des actions à l'échelle d'un bassin de vie pertinent. C'est particulièrement vrai dans la lutte contre les violences intrafamiliales, dont les femmes sont majoritairement victimes. »,* constate-t-elle.



En septembre 2021, le CISPD a signé une convention avec la Gendarmerie de Haute-Garonne pour installer sur le territoire une des premières Cellules de lutte contre les violences conjugales (CeLVic) du département. Elle est composée de quatre gendarmes enquêteurs volontaires et spécialisés. *« Le CISPD nous a fourni l'impulsion nécessaire pour assurer la mise en place de cette cellule ».*
L'appui de l'Agglo s'est poursuivi avec le financement d'un dispositif d'urgence en cas de danger immédiat : *« un système de transport et d'hébergement gratuits qui nous permet d'extraire immédiatement une victime de son environnement et de la mettre en sécurité ».*
L'adjudante Joanie Arnau, officier de police judiciaire à la gendarmerie de Saint-Orens a fait le choix d'intégrer la CelVic. À ce titre, elle a bénéficié d'une formation pour comprendre le cycle des violences. *« Elles peuvent prendre différentes formes : physiques mais aussi psychologiques, sexuelles ou encore économiques. »* En tant que première interlocutrice des victimes, son écoute active est déterminante. *« Beaucoup d'entre elles redoutent des représailles et s'attendent à vivre un enfer après avoir déposé plainte. Il nous appartient de leur faire comprendre que l'enfer c'est ce qu'elles sont déjà en train de vivre. Nous poursuivons la procédure même en l'absence de plainte. A nous également de les aiguiller vers les bons interlocuteurs pour sortir de cette situation ».*

C'est là qu'intervient France victime 31, précieux partenaire associatif. *« Le Sicoval a contribué de façon non négligeable à la création du poste d'intervenante sociale en gendarmerie sur son territoire,* explique Lucie Kletke, directrice de l'association. *Elle est systématiquement sollicitée*

par les forces de l'ordre en cas de violence intrafamiliale. Des situations qui nécessitent un accompagnement gratuit, pluridisciplinaire (juridique, psychologique, social), confidentiel ».

En 2023, France Victimes 31 a accueilli 8 400 personnes en Haute-Garonne, dont plus de 7 300 victimes. 5200 d'entre elles étaient des femmes.
En cas de violences conjugales, France Victime 31 est également mandatée par les magistrats pour réaliser des évaluations personnalisées. Objectif : déterminer si des mesures de protection spécifiques doivent être mises en place durant la procédure pénale. *« Il peut s'agir d'une injonction d'éloignement de l'auteur présumé ou encore de la remise à la victime d'un téléphone « grave danger » permettant de la géolocaliser et de lui apporter une aide en temps réel ».*
L'association propose aussi des formations pour les organismes institutionnels ou associatifs accueillant du public. *« Repérer les victimes et les accompagner ne s'improvise pas ».* Ce jour-là, Lucie intervient à l'Espace Emploi Formation du Sicoval pour échanger avec les conseillers en insertion professionnelle sur les bonnes pratiques à adopter.



Répondre au sentiment d'insécurité

En lien avec le CISPD et la gendarmerie, 4 communes (Auzeville-Tolosane, Castanet-Tolosan, Labège et Ramonville Saint-Agne) expérimentent un dispositif de lutte contre le harcèlement de rue baptisé « Demandez Angela ». Toute personne qui a besoin d'aide peut trouver refuge dans un établissement partenaire, identifiable grâce à un sticker apposé sur sa vitrine. Dans un premier temps, des référents seront formés dans chaque commune. Il leur incombera ensuite de trouver des commerçants volontaires qui à leur tour bénéficieront d'une formation pour accueillir et accompagner au mieux les victimes qui se présenteront à eux.



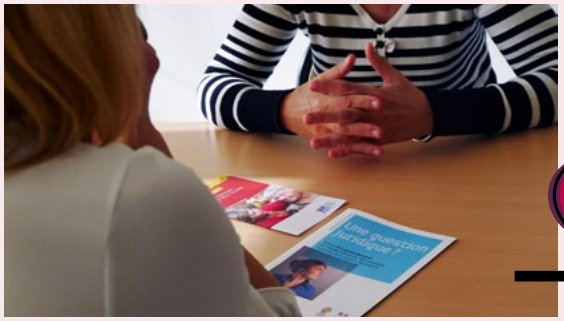
Castanet-Tolosan a été la première à mettre en place cette initiative. Lucïa Vidal Checa, conseillère municipale de la commune et vice-présidente du Sicoval tient beaucoup à ce projet : *« Agir pour une société plus égalitaire, dans une perspective féministe et solidaire, me tient particulièrement à cœur. À Castanet-Tolosan, nous avons signé la Charte Européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale en 2022. Un engagement qui nous a amenés à rédiger un plan d'action pour l'égalité qui fixe les priorités, les actions et les ressources nécessaires à sa réalisation. Le projet Angela s'inscrit parfaitement dans ce cadre ».*

La formation des établissements volontaires est réalisée avec l'association Artémisia, un partenaire du CISPD qui intervient également dans les établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes aux violences sexistes et sexuelles.



Justice accessible : un pas vers l'égalité

L'accès au droit est un principe fondamental pour chaque citoyen. *« La solidarité a toujours été au cœur de l'ADN du Sicoval,* rappelle Sarah Daza membre associée du bureau en charge de l'Accessibilité, du Handicap et de l'Accès aux droits et adjointe au maire d'Ayguesvives. *Les permanences gratuites qu'il propose en sont une parfaite démonstration ».*
Le CISPD, en lien avec le Conseil Départemental d'Accès au Droit propose en effet des Points Justice dans six communes (Baziège, Castanet-Tolosan, Escalquens, Labège, Lacroix-Falgarde et Montgiscard). *« On constate un accroissement considérable de la demande d'accès au droit,* explique-t-elle. *Instance de divorce, conflit de voisinage, litige, succession... Les situations sont de plus en plus complexes et nécessitent souvent l'intervention de plusieurs métiers : notaires, avocats, huissiers de justice, conciliateurs, défenseur des droits, médiateurs... ».* Le Point Justice renforcée permet aux habitants de solliciter ces professionnels rassemblés en un même lieu. Situé à Ramonville Saint-Agne, il vise à faciliter les démarches des justiciables et permet de leur fournir un premier niveau d'information. Des permanences en langue des signes française y sont également proposées



Dès le plus jeune âge !

Martin, formateur de l'association Artemisia intervient ce jour-là auprès des 4e du collège André Malraux de Ramonville Saint-Agne. Les collégiens prennent place dans un joyeux brouhaha... Dès le départ, il pose le cadre de son intervention avec bienveillance et fermeté. En seulement deux heures, pas question de faire un cours magistral ! *« Je les amène à s'interroger sur les stéréotypes, des plus anodins aux plus problématiques sans leur livrer de prêt à penser mais en les invitant à réfléchir ».* Progressivement, il parvient à capter l'attention de son jeune auditoire. Même les plus dissipés deviennent acteurs des échanges. *« L'enjeu, c'est de provoquer chez eux une prise de conscience, de contribuer à bâtir une culture du consentement dont ils seront les ambassadeurs puis les acteurs une fois adultes. Aujourd'hui les réseaux sociaux constituent un amplificateur des phénomènes de violence chez les jeunes,* déplore Martin. *Il nous incombe d'éveiller leur discernement et de former leur esprit critique ».*



C'est également une des missions de Yohan qui fait partie des Promeneurs du Net. Son expérience de plus de 20 ans au contact des jeunes et son appétence pour l'informatique l'ont amené à rejoindre ce dispositif. *« Il ne s'agit en aucun cas de jouer un rôle de modérateur ou de policier mais d'apporter une parole contradictoire et de faire passer des messages éducatifs dans cet univers très apprécié des jeunes ».*
Animateur à l'Info Jeunes du Sicoval depuis 5 ans, Yohan y voit un prolongement de ses missions dans l'univers numérique. *« On peut délivrer des messages éducatifs sur de nombreuses thématiques comme le harcèlement et le cyberharcèlement par exemple. Aujourd'hui les jeunes sont parfaitement informés : ils savent le qualifier, où trouver de l'aide... Cela ne veut pas dire pour autant que le phénomène diminue... Notre rôle : libérer la parole, les amener à agir de façon éclairée dans le monde réel comme dans le monde virtuel ».*

Du concret contre le décrochage

Autre public prioritaire de l'Info Jeune : les « NEET » (Not in Education, Employment or Training). Cet anglicisme désigne les 16-25 ans sans emploi, ni études, ni formations. Un public difficile à repérer et par conséquent à remobiliser. De septembre 2021 à juin 2023, le Sicoval s'est engagé auprès de la Mission Locale de Haute-Garonne dans le dispositif Remojeune lancé en 2019, dans le cadre de l'appel à projets « Repérer et mobiliser les jeunes invisibles » de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS).

Le bilan du dispositif sur l'Agglo a mis en lumière qu'une forte proportion de ces jeunes avaient des problématiques de mobilité. Sur les 82 jeunes repérés, 74 % n'avaient pas le permis de conduire. Fort de ce constat, le Sicoval a décidé d'apporter une réponse concrète à cette difficulté avec une aide financière au permis de conduire pour ces jeunes repérés dans le cadre de la première édition de Rémojeune.

Impliquer toutes les générations

La politique de prévention, axe fort du CISPD concerne tous les âges de la vie. Le Sicoval, la gendarmerie ou encore l'association Prévention Maïf sont sur le pont pour accompagner les seniors ! Valérie, au Service Solidarité Prévention et Accompagnement est notamment en charge de l'organisation d'événements en direction des plus âgés. Dernier en date, une journée sur la prévention routière à Fourquevaux. Le matin, l'association Prévention Maif et l'auto-école des Récollet sont intervenues sur la sécurité routière. En début d'après-midi, les seniors ont échangé avec des gendarmes, puis, place à la pratique avec plusieurs ateliers. Le plus intriguant pour les Aînés : un parcours au moyen de casques virtuels. *« Ils sont plongés dans un univers ludique et engageant qui multiplie les possibilités de mise en situation sans courir le moindre risque,* explique Valérie. *Même les plus méfiants se prêtent finalement au jeu »*, conclut-elle.
Ces journées sont organisées à la demande des maires. *« Nous n'avons en aucun cas la volonté de nous substituer à eux,* rappelle Olivier Capelle. *Ils sont détenteurs d'un pouvoir de police et c'est à eux qu'il incombe d'assurer la sécurité publique dans leur commune. Face à des problématiques impactant le vivre-ensemble, les maires ont besoin d'accéder à des informations leur permettant d'agir concrètement. Nous mettons à leur disposition une boite à outil pour les accompagner dans leurs missions au quotidien ».*



Logements sociaux : au carrefour du logement, de la prévention et de la cohésion sociale

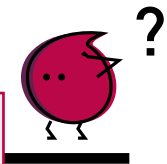


Les réformes de l'accès au logement social ont confié aux intercommunalités le rôle de chef de file de la politique de gestion de la demande et des attributions de logements sociaux, via la mise en place d'une instance de pilotage : la Conférence Intercommunale du Logement (CIL). Co-présidée par le Président du Sicoval et le Préfet de Haute-Garonne, elle définit des orientations spécifiques au territoire, en faveur de l'accès des ménages prioritaires ou des plus fragiles au parc locatif social. *« Aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous permettre de travailler en silo,* explique Catherine Gaven, vice-présidente déléguée à la Cohésion et l'Innovation sociales et à la politique de la ville et Maire de Belbèze-de-Lauragais. *Nous travaillons avec tous les acteurs du logement social : collectivités, bailleurs sociaux et associations... Ce travail partenarial s'opère aussi avec les autres services de l'Agglo. Le CISPD dans son volet prévention a toute sa place dans nos réflexions ».* Les sujets communs sont nombreux comme par exemple la lutte contre les violences intrafamiliales. *« Il faut réfléchir à des solutions pérennes pour ce public prioritaire et voir plus loin que les nuitées d'hôtel qui leur sont proposées en cas de danger immédiat ».* Le travail avec les bailleurs sociaux concerne aussi les problèmes liés aux incivilités (conflits de voisinage, dégradations, dépôts sauvages...). Des sujets également au cœur de la stratégie du CISPD : *« Sur toutes les problématiques de pied d'immeuble, plus on agit en amont et de manière complémentaire, plus les retombées sur la cohésion sociale sont positives »*, assure-t-elle.

Préparer l'avenir

Le CISPD anticipe au mieux les évolutions du territoire et leurs conséquences. L'arrivée du métro, formidable opportunité de développement constitue un enjeu de sécurité publique inédit avec une fréquentation estimée à 20 000 voyageurs par jour.
« Afin d'être prêts pour cette échéance et conserver notre qualité de vie, nous travaillons sur une stratégie de tranquillité et de sécurité publique depuis 2015. Nous serons particulièrement attentifs à nos zones économiques d'intérêt communautaire où sera déployé un système de vidéoprotection », explique le Président du CISPD.

Au terme de son plan d'action 2018-2024, le CISPD travaille à sa stratégie pour les 6 ans à venir. L'accompagnement de la jeunesse ou la lutte contre les violences faites aux femmes en seront bien sûr des axes forts. *« Notre stratégie s'inscrit dans le cadre plus global de notre Projet Social de Territoire. Nous élaborons de plus en plus de passerelles avec les autres politiques publiques. Le 25 novembre dernier, nous avons d'ailleurs organisé une rencontre faisant le lien entre notre politique de prévention et le Contrat Local de Santé (CLS) du Sicoval. C'est l'échange de bonnes pratiques et l'interconnaissance des acteurs concernés qui nous permettra d'atteindre nos objectifs communs »,* conclut Olivier Capelle.



La vidéoprotection au service des zones économiques

Initiée en 2015, avec un premier diagnostic du référent sûreté de la gendarmerie et validée en 2019 par la Préfecture de la Haute-Garonne, la vidéoprotection des zones économiques sera en service au premier trimestre 2025. Pour Pascale, cheffe de service animation économique, en charge du dossier, c'est l'aboutissement d'un travail complexe tant sur le plan administratif que sur le plan technique. Ces caméras sont situées sur 3 communes : Labège, Ramonville Saint-Agne et Escalquens.
Le Centre de Supervision Urbain (CSU) mutualisé constitue le point névralgique du système auquel les 35 caméras, réparties sur 17 zones seront reliées. « *Des permanences y seront effectuées par les agents de police municipale des 3 communes sous la coordination de la police municipale de Labège. Ce CSU leur permettra d'extraire les images et de les fournir aux forces de l'ordre en cas de réquisition »,* explique Pascale. Une surveillance en cas d'événement exceptionnel pourra également réalisée à la demande d'un des trois maires. Le dispositif filmera la voirie et les axes de circulation sans visualisation de l'entrée ni de l'intérieur des habitations. Les élus de certaines communes situées sur les coteaux ouest du territoire réfléchissent à la possibilité de mutualiser un dispositif similaire. Affaire à suivre...

AU QUOTIDIEN

Retour en images

Les événements marquants du dernier semestre.

DANS TOUTE L'AGGLO — DU 13 MAI AU 7 JUIN 2024



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA DÉTECTION DES FUITES D'EAU

Dans le cadre d'une expérimentation, le Sicoval a fait appel à la société Leakmited, qui a mis au point un algorithme permettant d'isoler automatiquement les zones les plus à risque de fuite sur les 1 015 km de réseau d'eau potable du territoire. Une fois ces zones identifiées, un technicien se rend sur place pour détecter la présence ou non de fuites par les moyens habituels. L'économie d'eau est estimée à 13 m^3/h, soit 113 700 m^3/an, ce qui équivaut à la consommation annuelle d'environ 950 ménages.

LABÈGE — 19 AOÛT 2024



UN NOUVEAU PRÉSIDENT POUR LE SICOVAL

Le Maire d'Issus, Bruno Caubet, a été élu Président du Sicoval à la majorité absolue dès le premier tour de scrutin avec 61 voix sur 69 suffrages exprimés, lors du Conseil de communauté exceptionnel du lundi 19 août 2024. Les vice-présidents et membres associés du Bureau ont également été élus à cette occasion. Ce conseil d'installation a été organisé suite à l'élection de Jacques Oberti comme député de la 10e circonscription de la Haute-Garonne et à sa démission en tant que Président de l'Agglo. Une démission rendue obligatoire par la loi sur le non-cumul des mandats.

RAMONVILLE SAINT-AGNE — 27 AOÛT 2024



Crédit photo BESSAC

CHANTIER DE LA CONNEXION LIGNE B : DÉJÀ LE BOUT DU TUNNEL !

Bruno Caubet, Président du Sicoval et Maire d'Issus et Christophe Lubac, 1er Vice-Président Défi climatique, Mobilités actives, Transport et déplacements et Maire de Ramonville Saint-Agne ont eu l'opportunité de visiter le chantier du métro en présence de Jean-Michel Lattes, Président de Tisséo. Ils ont notamment vu de près le travail du tunnelier Clémence Isaure sous le canal du Midi et l'avenue Latécoère qui permettra à terme l'ajout de deux stations à l'itinéraire. La fin de la première étape de l'extension du métro jusqu'à Labège qui doit ouvrir en septembre 2027.

ESPANÈS — 2 OCTOBRE 2024



SANTÉ MENTALE : 35e ÉDITION DES SEMAINES D'INFORMATION

« L'atelier de médiation animale », animé par l'association Patoun'émoi a fait des heureux parmi les usagers de la Halte-répit du Sicoval. Un événement organisé dans le cadre des SISM (semaines d'information sur la santé mentale). Autres activités proposées : balades, sophrologie, ciné-débats, yoga parents-enfants... Ces événements gratuits ont été proposés dans le cadre du Contrat Local de Santé (CLS) du Sicoval avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Occitanie.

BAZIÈGE — 4 OCTOBRE 2024



SENIORS, EN FORME À TOUT ÂGE !
L'événement, organisé par le Sicoval et le Centre communal d'action sociale (CCAS) de Baziège s'est tenu en présence de Jacques Oberti, député de la 10e circonscription. Toute la journée, les seniors et leurs proches aidants ont participé à différentes animations, ateliers et conférences axés sur le bien vieillir autour des thèmes du maintien de l'autonomie, de la santé physique et mentale et du bien-être.

RAMONVILLE SAINT-AGNE — 12 ET 13 OCTOBRE 2024



RANDOVALES : UN SUCCÈS JAMAIS DÉMENTI
Pour leur 21e édition, les Randovales avaient élu domicile au château de Soule à Ramonville Saint-Agne. Une fois de plus, carton plein pour cet évènement familial 100 % sport et 100 % nature, avec plus de 1 800 participants en un week-end. Grands sportifs, simples amateurs, amoureux de la nature, familles, amis... Comme à l'accoutumée, la grande variété de circuits et d'animations proposés avait de quoi séduire et satisfaire tous les profils !

BELBERAUD — 21 NOVEMBRE 2024



ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ INTERCOMMUNALE : 3 COMMUNES DE PLUS
Soirée de lancement de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale (ABiC) dans trois nouvelles communes : Belberaud, Escalquens et Pechabou.
L'ABiC permet de connaitre, préserver et valoriser le patrimoine naturel. Chaque atlas est élaboré à partir d'un inventaire précis et cartographié des habitats, de la faune et de la flore, avec l'appui d'une équipe d'experts pluridisciplinaires. Entouré de ses partenaires, le Sicoval a proposé à cette occasion, une journée riche en échanges et animations.

BAZIÈGE — 3 DÉCEMBRE 2024



COLLECTE BIMENSUELLE DES DÉCHETS : L'EXPÉRIMENTATION COMMENCE !
Depuis le début d'année, 14 communes volontaires expérimentent la collecte du bac gris une fois tous les quinze jours. Durant les mois de novembre et décembre dernier, élus et agents du Sicoval ont organisé des réunions publiques pour expliquer le principe de cette expérimentation qui vise à préserver notre cadre de vie et pour répondre aux questions des habitants.

Agent-Usager

Des opportunités de servir l'intérêt général !

La deuxième édition du salon Emploi et Mobilité dans la fonction publique était organisée à la salle des fêtes de Ramonville Saint-Agne. L'occasion pour l'équipe des ressources humaines du Sicoval de faire connaître la collectivité et de rencontrer les potentiels agents de demain. Chloé, en quête d'un premier emploi a ainsi pu échanger avec Anne-Lise sur son projet professionnel.

Chloé : Diplômée d'un master en écologie, je suis à la recherche d'une première expérience professionnelle dans ce domaine. J'ai entendu parler du Sicoval par une amie qui y a réalisé son stage et qui m'avait vanté sa démarche éco responsable. J'ai également réalisé un service civique de 9 mois dans l'association Arbres et Paysages d'Autan, partenaire du Sicoval depuis de nombreuses années.

Anne-Lise : Sur ces événements, toutes sortes de profils se côtoient. Un nombre important de personnes sont par exemple en quête de reconversion. On rencontre aussi des jeunes fraîchement diplômés comme Chloé. Après leurs études, ils sont très logiquement à la recherche de leur premier emploi et ce type de salon leur permet de rencontrer en une seule journée un maximum d'employeurs potentiels.

Chloé : Après avoir découvert l'implication du Sicoval sur les questions environnementales et étant particulièrement intéressée par son Projet Alimentaire de Territoire et sa politique de valorisation des circuits courts, j'avais également envoyé une candidature spontanée.

Anne-Lise : Vous avez une idée très précise de ce que vous recherchez. Actuellement le Sicoval n'a pas de poste à pourvoir sur cette thématique. Je préfère être transparente avec vous sur les possibilités de recrutement. Votre candidature spontanée va effectivement intégrer notre vivier que nous consultons prioritairement en cas de demande précise d'une direction. Ainsi, nous pourrons vous recontacter si un besoin venait à correspondre à votre profil. N'hésitez pas non plus à consulter régulièrement les offres d'emploi sur notre site internet.

Chloé : Je préfère que les recruteurs que je sollicite fassent preuve d'honnêteté, sans me faire miroiter quoi que ce soit. Au moins je sais sur quel pied danser. Cela me permet d'éviter les déceptions et de poursuivre activement ma recherche. Je vais continuer à faire le tour des stands car je suis vraiment attirée par la fonction publique. J'avais d'ailleurs participé à un atelier organisé par France Travail sur tous les métiers qui y sont proposés. L'idée de servir l'intérêt général en apportant ma « pierre à l'édifice » dans la préservation de l'environnement a plus de sens pour moi que de travailler dans une entreprise de vente de produits phytosanitaires, par exemple. Je n'exclus pas de passer les concours de la fonction publique.

Anne-Lise : Les candidats sont de plus en plus nombreux à rechercher une activité professionnelle qui ait du sens et qui soit en accord avec leurs valeurs. Le service public correspond parfaitement à ces attentes. C'est pour cette raison que nous faisons en sorte d'être présentes sur les forums d'emploi comme celui-ci pour accroitre la visibilité du Sicoval. Avec 1 200 agents et près de 120 métiers différents nous sommes un des employeurs les plus importants du Sud-Est toulousain. A nous de le faire savoir !

+ d'Info Recrutements

Accéder au site internet


L'AGENT
Anne-Lise Bastié
Assistante recrutement du service recrutement et parcours professionnel du Sicoval
L'USAGER
Chloé Fontaine
En recherche active d'emploi
Des métiers
au service d'un territoire
Le Sicoval, un employeur aux multiples compétences
1200

Une matinée avec...
le service rivières du Sicoval

Températures dignes d'un mois de décembre, bruine... Autant dire que la météo maussade de cette journée automnale n'est pas idéale ! Mais il en faut bien plus pour bouleverser le planning de l'équipe rivières. Ce jour-là, nous suivons la moitié de l'effectif sur les rives du Berjean à Escalquens pour un chantier de renaturation du cours d'eau.



L'équipe du service rivières ne délaisse jamais un chantier en cours ! Seule exception : de trop fortes précipitations qui détremperaient les sols et ne permettraient pas d'évacuer la terre sans abimer les routes et générer des coûts supplémentaires.

Le service est en charge de la gestion et de la protection des milieux aquatiques (cours d'eau, zone humide....). Ses missions concernent aussi bien la surveillance et l'amélioration de la qualité de l'eau, l'entretien des rivières, la prévention des inondations ainsi que la sensibilisation du public à la préservation des écosystèmes aquatiques. Ses agents jouent donc un rôle essentiel dans la gestion durable de la ressource en eau et contribuent à la protection de la biodiversité sur notre territoire.

À notre arrivée, nous croisons Marion et Matthias. Ils font partie de la première des deux équipes, mais sur de gros chantiers comme celui-ci, elles sont mélangées. *« La première équipe, s'occupe en priorité des gros travaux d'abattage. La deuxième équipe travaille plutôt sur les travaux de renaturation comme ici ou encore sur l'entretien des chemins de randonnée ».* Pour Marion, la satisfaction est immense une fois les travaux terminés : *« Il y a une telle différence entre le site avant et après notre passage ! C'est d'autant plus valorisant que nous contribuons à notre niveau à la préservation de la nature »,* ajoute-t-elle.



Rien n'est laissé au hasard !

Avant de débuter tous travaux de ce type, il faut s'assurer d'obtenir l'autorisation du ou des propriétaires de la parcelle que traverse le ruisseau (commune, agriculteur, entreprise ou particulier). Il faut également effectuer certaines démarches administratives indispensables pour avoir connaissance de la localisation de l'ensemble des réseaux aériens et enfouis sur le site et éviter de les endommager.

Guillaume, responsable de la cellule rivières et en poste dans ce service depuis 2007 nous fait visiter le chantier. Lassé de son travail depuis toutes ces années ? *« Impossible ! Chaque cours d'eau est différent et par conséquent chaque chantier également. Il ne peut pas y avoir de routine ».*



Une étape après l'autre

La première phase consiste à dépolluer le site. *« Ici en commençant le terrassement,* raconte-t-il, *nous avons trouvé de l'amiante. Cela nous a contraints à arrêter le chantier, le temps qu'une entreprise habilitée puisse intervenir. Un gros chantier de travaux publics a également conduit à la dégradation du chemin. Il a donc fallu reprendre certaines plantations en février 2024. Ce sont les aléas de notre métier et nous savons nous y adapter. »*

Renaturer un cours d'eau signifie d'une certaine façon, lui redonner vie : lui permettre de s'écouler correctement, en limitant au maximum le risque de glissement de terrain ou d'inondation.

Avant l'intervention du service, le cours d'eau était rectiligne sur 600 mètres. Les travaux de terrassement et d'aménagement ont permis d'abaisser les berges pour les rendre moins raides, de les consolider au moyen de « boudins coco » (des filets garnis de fibres de coco 100 % naturelles), d'élargir le fond du lit du ruisseau et de créer des sinuosités, des fosses et des niveaux plus ou moins hauts pour favoriser un écoulement naturel de l'eau.

La priorité : le respect des espèces naturelles

S'ensuit le placement de galets, graviers et autres matériaux visant à stabiliser les rives et créer des habitats pour la faune et la flore. L'équipe met un point d'honneur à protéger la biodiversité du site. Le chantier ne débute qu'après s'être assuré de l'absence d'arbres ou de plantes remarquables. *« Sur ce site, par exemple, nous avons veillé à préserver un noisetier et un prunier ».* Même chose pour les espèces animales : avant les premiers coups de pelle, Guillaume vient sur le site, au lever du jour pour les observer. *« Ici, on a noté la présence de lapins, de sangliers, de crapauds… ».* Après autorisation de la Direction Départementale des Territoires de la Haute-Garonne et de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), l'équipe a procédé à la capture des lapins pour les relâcher à bonne distance du chantier. *« Nous avons également confectionné des clapiers artificiels pour qu'ils puissent s'y réfugier ».* Les agents aménagent également des *« zones de quiétude »* où les espèces peuvent évoluer sans être dérangées. En période d'étiage c'est à dire quand le niveau d'eau est au plus bas, il en subsiste toujours pour les insectes, les batraciens, les oiseaux…

Une fois cette première partie du chantier achevée, vient la période des plantations. *« À la fin du mois d'octobre, nous plantons les hélophytes. Ces plantes semi aquatiques aux vertus filtrantes, oxygénantes sont idéales pour la préservation des zones humides et l'épuration du ruisseau. Les plantations des arbres et arbustes devraient intervenir au plus tard en février ».* C'est dans ce même esprit que la renaturation des berges du Rivel a été entreprise en 2023 avec des résultats concrets observés dès l'année suivante : +30 % d'espèces végétales, +95 % d'espèces d'insectes, +32 % d'espèces d'oiseaux sans oublier la réinstallation sur le site d'amphibiens qui avaient totalement disparu ! Lorsque le cours d'eau est situé à proximité immédiate d'une école, le service rivières propose aux enfants de participer aux plantations. Ce fut le cas à Labège, aux Varennes ou encore à Ayguesvives. *« Les enfants sont toujours d'excellents ambassadeurs pour relayer auprès des familles la raison d'être et les vertus de nos missions sur la nature ».*



+ d'info Renaturation

Accéder au site internet

Entre deux randonnées, une pause « participation citoyenne » !

Les Randovales, événement phare du Sicoval, rassemblent chaque année un grand nombre d'habitants dans une ambiance à la fois sportive et conviviale. L'occasion rêvée pour le Conseil de Développement de se faire connaître du grand public, d'échanger et pourquoi pas de séduire de futures recrues ! Ils sont donc plusieurs à avoir concilié un dimanche en famille avec un dimanche « citoyen ».



Installés au cœur du village des animations, dans le parc du château de Soule à Ramonville-Saint-Agne, les membres du Conseil de Développement (CoDev) se tiennent à la disposition des visiteurs pour parler du territoire du Sicoval et de participation citoyenne.

Pour Bernard Hoarau, nouveau membre du Conseil de Développement depuis les dernières élections, cette démarche d'aller vers les habitants est indispensable : *« l'animation d'un territoire est à l'image de l'animation d'un quartier : essentielle pour créer du lien ».* Bernard connaît son sujet : habitant de Ramonville Saint-Agne, ancien syndicaliste, ancien conseiller municipal et désormais co-référent du conseil de quartier du Canal, il s'est toujours intéressé à la vie de sa commune. Intégrer le CoDev était donc le prolongement logique de son implication au service d'un territoire.

Le CoDev : des échanges et une écoute

Sur le terrain également ce jour-là, Francoise Costeroste a un parcours similaire : ramonvilloise, ancienne élue et soucieuse de poursuivre son engagement citoyen. *« Certains imaginent le Conseil de Développement comme une instance un peu rigide et finalement peu utile. Notre présence aujourd'hui permet de déconstruire ces idées reçues et de convaincre les plus sceptiques de l'importance de cette forme de participation citoyenne ».*

Les deux retraités l'affirment : impossible de connaitre la sensibilité politique des membres du CoDev ! *« C'est tout l'intérêt ! On s'écoute, on partage sans aucune posture partisane ».*

De plus en plus de « terrain »

Le CoDev avait déjà participé à une édition des Randovales il y a plusieurs années. *« Nous avons décidé de renouveler l'expérience,* explique Davy Madamour, chargé de mission participation citoyenne du Sicoval. *Nous souhaitons aller plus loin en nous positionnant régulièrement sur des marchés de plein vent et ainsi proposer des espaces de dialogues accessibles à tous. Certains sujets amènent les habitants à réagir et parfois même à surréagir. Le simple fait d'ouvrir le dialogue dans un cadre convivial est propice à des échanges sereins et constructifs. C'est aussi une occasion de devenir une sorte de baromètre de l'état d'esprit de la population. Les habitants peuvent faire part de leurs difficultés, leurs contraintes, leurs questionnements ».*

En dix ans d'existence, le CoDev a multiplié ces moments de partage afin de contribuer à une meilleure compréhension des enjeux locaux par la population et de permettre aux habitants de tous horizons et de toutes sensibilités politiques de s'exprimer. Ce positionnement permet aux membres du CoDev de construire collectivement des avis pour faire des propositions constructives et éclairées aux élus.



Le CoDev aux Randovales : ce qu'ils en pensent



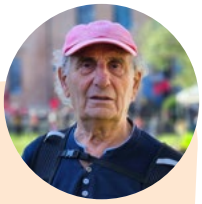
MYRIAM D'ESCALQUENS

Je connaissais l'existence du CoDev à travers quelques articles mais j'en ignorais quasiment tout. J'ai échangé avec des personnes à la fois aimables et pédagogues. Oui la participation citoyenne me parait indispensable. Des débats citoyens sur des thèmes variés sont toujours enrichissants. Par le passé, j'ai eu l'occasion de m'exprimer et d'échanger en tant que parent d'élèves ou bénévole dans des associations et je sais ce que cela implique. En revanche j'ai du mal avec les critiques qui émanent de personnes qui ne s'engagent pas. Avant de remettre en cause quoi que ce soit, il faut savoir de quoi on parle.



SYLVIE DE CASTANET-TOLOSAN

J'étais venue me renseigner sur des questions de biodiversité et je me suis arrêtée à ce stand. J'ai finalement été ravie d'obtenir des informations sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire. C'est rassurant d'observer que l'on consomme nos terres de façon raisonnée en respectant la place de la nature. L'existence d'une instance comme le CoDev me rassure et le fait que ses membres viennent à notre rencontre est, à mon avis une excellente idée. Ce sont ceux qui vivent sur le territoire qui savent le mieux parler de leurs besoins et leurs attentes.



SERGE DE RAMONVILLE SAINT-AGNE

J'ai été Maire de Clermont-le-Fort pendant 31 ans puis j'ai emménagé à Ramonville Saint-Agne. Mon expérience d'élu en atteste, je me suis toujours interessé de près aux questions relatives au territoire ! De nos jours, on entend beaucoup parler de démocratie participative mais on s'aperçoit finalement que les citoyens qui souhaient y contribuer sont rares. C'est pour cela qu'une instance comme le CoDev a tout intérêt à participer à des événements comme celui-ci. Quand on sollicite les citoyens de façon directe, ils sont capables de s'intéresser à de nombreux sujets d'intérêt général.

3 QUESTIONS À



PATRICK COUDER

Co-Président du Conseil de développement du Sud Est Toulousain (CoDev)

En 2022 le Sicoval a saisi le CoDev pour réfléchir à la question de la qualité de vie et de l'accueil de populations. Où en est ce travail ?

« Comment accueillir de nouveaux habitants et maintenir la qualité de vie si caractéristique de notre territoire ? ».

C'est la question sur laquelle nous travaillons activement depuis maintenant deux ans. Ce sujet est vaste et concerne de nombreux champs d'action. Nous avons donc choisi d'organiser nos échanges autour de trois axes nous paraissant essentiels, complémentaires et interdépendants : résider et vivre ensemble, travailler et étudier et enfin se déplacer.

Comment le CoDev s'est-il organisé pour mener à bien ses réflexions ?

Nous avons organisé des conférences-débats avec des experts comme Lionel Rougé ou Bruno Revelli tous deux chercheurs et Maîtres de conférences à l'Université de Toulouse - Jean Jaurès mais aussi des professionnels comme des représentants du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), de l'association des urbanistes ou du Conseil de l'Ordre des architectes et la liste n'est pas exhaustive.

Nous avons aussi eu l'opportunité de nous entourer d'un groupe d'étudiants en licence « Aménagement et Projets de Territoire » de l'Université Toulouse - Jean Jaurès. Ils ont réalisé un travail conséquent autour de nos trois axes de travail : un diagnostic puis un portrait de territoire issu de visites de terrain et d'entretiens avec des habitants, des élus et les services. En tout, ils ont récolté plus de 800 réponses. Ce travail leur a permis de proposer un classement très précis de nos 36 communes en sept typologies : du « rural éloigné » jusqu'au « centre économique hyper connecté ».

Comment mettre toutes ces données en forme ?

Pour nous projeter à moyen et long terme et illustrer nos préconisations, nous avons travaillé sous forme de récits c'est à dire d'histoires de vie d'habitants de communes du territoire en fonction des typologies identifiées. Il s'agit de présenter des personnes imaginaires, seules ou en couples, actives ou retraitées, avec ou sans enfants et dont le récit se développe en 3 temps : en 2024, en 2030 et enfin en 2040. Nous sommes à la toute fin de notre travail. Le CoDev a d'ailleurs été invité par les élus d'Auzeville-Tolosane à présenter ces réalisations lors du conseil municipal de novembre 2024. Nous espérons que d'autres communes suivront.

Jonathan Hivernat

Quand l'humilité côtoie l'excellence !

La venue de Jonathan Hivernat à l'ASEI, un établissement spécialisé dans l'accompagnement, l'éducation, l'insertion des personnes en situation de handicap, situé à Ramonville Saint-Agne est toujours un événement ! Le gymnase de l'établissement porte d'ailleurs son nom : un honneur qui l'oblige ! Véritable modèle pour les jeunes, le co-capitaine de l'équipe de France de rugby fauteuil distribue volontiers les sourires, les poignées de main et les conseils à tous ceux qui voudraient suivre son exemple.



Généreux, solaire, bienveillant, combatif... Impossible d'être à cours de termes élogieux après une rencontre avec Jonathan Hivernat. Il faut dire que le jeune homme de 33 ans force le respect ! Jonathan est âgé de 10 ans lorsque tombe le diagnostic de la maladie Charcot Marie-Tooth, une pathologie génétique neurodégénérative qui affecte ses muscles et le prive progressivement de sa motricité. Difficile pour le corps médical d'imaginer pour lui une carrière sportive de haut niveau et pourtant... il déjoue tous les pronostics à force de travail, de persévérance et de passion. Il excelle au tennis de table et en équitation handisport. La maladie gagnant du terrain, il intègre l'ASEI en 2007 pour y bénéficier d'un accompagnement tout en poursuivant sa scolarité. Un bac Sciences et Technologies de la gestion en poche, il poursuit des études supérieures jusqu'à l'obtention d'une licence professionnelle Métiers de gestion et d'administration dans l'immobilier (MGAI) à l'Université Paul Sabatier de Toulouse.

« Les jeux paralympiques de Paris ont permis de modifier la perception du handicap par les français. »

Infatigable !

En 2010, c'est à l'occasion d'une démonstration du Stade Toulousain Rugby Handisport que Jonathan découvre le rugby fauteuil et tombe sous le charme de cette discipline. Une fois inscrit au club, il se hisse rapidement au plus haut niveau jusqu'à intégrer l'équipe de France et à en devenir le capitaine. Ancien grand timide, Jonathan est devenu un leader qui fédère et un orateur qui inspire. Il jongle entre les séances d'entraînements, les déplacements sportifs, les conférences et sa profession de commercial à temps partiel dans une grande enseigne d'équipement sportif. Mais il lui reste toujours du temps pour retourner à l'ASEI, qui selon ses propres mots :*« est un peu comme une deuxième famille »* : celle qui l'a accompagné aussi bien physiquement que psychologiquement. *« Mon coach sportif, Nicolas Coste, professeur d'activité physique adaptée à l'ASEI a su me motiver pour sortir de ma zone de confort. C'est en grande partie grâce à lui que je suis devenu l'homme que je suis ».*

Toujours un défi d'avance !

Après une cinquième place aux jeux paralympiques de Paris, Jonathan envisage l'avenir comme un challenge sportif mais aussi sociétal. *« Cet événement d'envergure internationale " à domicile " a permis de modifier la perception du handicap par les français. Les problématiques d'accessibilité que nous subissons au quotidien ont été mises en évidence. Les choses commencent à bouger et c'est tant mieux ».* À l'horizon sportif : les championnats d'Europe aux Pays bas, où l'équipe donnera tout pour conserver son titre, les championnats du monde en Australie en 2026 et bien sûr les jeux paralympiques de Los Angeles en 2028. Objectif : décrocher l'or. Car Jonathan l'assure : *« la seule limite, c'est celle qu'on décide de se fixer » !*





INITIATIVE

L'épicerie qui fait battre le cœur de Fourquevaux

La dévitalisation des centre-bourgs est une préoccupation majeure en France. Le scénario est souvent le même : perte des commerces de proximité, désertification du centre-ville avec le risque de devenir une cité-dortoir... Après la fermeture du dernier commerce en 2008, le village de Fourquevaux aurait pu subir ce sort funeste. C'était sans compter sur la détermination d'un groupe d'habitants : hors de question que leur village devienne une coquille vide sans âme !

Idéalement situé dans le coeur historique de Fourquevaux, le bâtiment en briques traditionnelles et à la devanture colorée attire le regard ! L'épicerie associative « Au jardin d'Espirac » est accueillante depuis l'extérieur comme à l'intérieur ! Atmosphère chaleureuse, détendue, propice aux emplettes et à la conversation autour d'une boisson.

Imaginée par trois habitants en 2015, constituée en association en 2016 et ouverte en 2018, l'épicerie associative compte aujourd'hui 150 adhérents, 40 bénévoles actifs et une salariée. Axée sur la vente de produits locaux, elle privilégie les circuits courts basés sur des partenariats directs avec des producteurs locaux. Si aujourd'hui un rythme de croisière semble s'installer, le début de l'aventure n'a pas été un long fleuve tranquille !

Ils l'ont fait !

Co-construction du projet, concertation avec les habitants, recherche de soutiens financiers (subventions, financement participatif, mise à disposition des locaux par la mairie)... trois années de travail ont été nécessaires avant l'ouverture des portes. Le pari était d'autant plus risqué que les bonnes volontés étaient dépourvues d'expérience dans ce domaine. *« Je suis enseignante à la retraite,* précise Martine, Présidente de l'association depuis deux ans. *J'ai aussi une expérience en comptabilité qui a été un atout pour le projet ».* Autour de la table Jean-Michel Elsen et Olivier Kirchner, respectivement chercheur en génétique et technicien biomédical étaient à des « années-lumières » de cet univers ! *« Nous n'aurions pas imaginé gérer une épicerie à notre retraite,* s'amusent les deux hommes. *Il y a du sens à intégrer une association qui rend un service aux habitants. Comme dans tous les métiers, il y a des tâches ingrates... ranger les légumes à la fermeture en fait partie... mais effectué en bonne compagnie, comme c'est le cas ici, c'est loin d'être désagréable ! »*

Au-delà du désir de consommer, le besoin de vivre ensemble

Tous trois, co-trésoriers de l'association, ne perdent jamais de vue la première fonction du commerce : rapporter suffisamment de bénéfices pour ne pas mettre la clé sous la porte. Mais les bénévoles ont aussi en tête un autre objectif : participer à l'animation et au vivre ensemble du village. L'épicerie a d'ailleurs joué un rôle fondamental pendant la crise du Covid avec un système de commande en ligne et de retrait en boutique. *« Nous avons mesuré pendant cette période, l'importance de l'épicerie dans la vie du village »,* se souvient Martine. C'est justement ce rôle d'accélérateur de lien social que l'association souhaite développer. Depuis mai dernier, l'épicerie est ouverte le vendredi soir jusqu'à 22h pour permettre aux clients de se retrouver autour d'un verre et de profiter d'animations gratuites (soirées jeux, quizz, concerts...). Le collectif ne manque pas d'idée pour dynamiser le village et ses alentours. *« Pourquoi pas une scène ouverte où nos talents locaux pourraient faire leurs premiers pas? ».*

Expression libre

La parole aux élus

L'article L. 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales (CGCT) garantit le droit d'expression des élus minoritaires dans les publications comportant « des informations générales sur les réalisations et sur la gestion » de la collectivité. C'est en application de cet article que cette double page est réservée à l'expression des élus communautaires : qu'il s'agisse d'élus s'exprimant au nom de la majorité, au nom d'un groupe minoritaire ou tout simplement à titre individuel.
Les textes publiés ici doivent avoir trait aux affaires relevant de la compétence du Sicoval et n'engagent que leurs auteurs.

GROUPE DE LA MAJORITÉ

Mesdames, messieurs

Nous, élus du bureau, rassemblés autour du Président Caubet avons choisi de nous saisir de cette page qui nous est attribuée au sein de la rubrique Expression libre pour vous souhaiter nos meilleurs vœux en cette année 2025. Des vœux de santé, de bonheur et de prospérité pour vous et vos proches.

L'instabilité politique au plus haut niveau de l'Etat pèse forcément sur l'échelon local. Même si le premier projet de loi de finances qui prévoyait des mesures d'économies chiffrées à 5 milliards d'euros a été censuré par l'Assemblée Nationale, l'incertitude demeure. Les collectivités territoriales dont nous faisons partie, constituent le seul îlot de stabilité dans le paysage institutionnel français. Une chose est sûre : il n'est pas question pour nous élus de terrain et de proximité de constituer une variable d'ajustement dans les calculs du gouvernement ! Il n'est pas envisageable non plus de mettre sur pause les grands projets sur lesquels nous nous sommes engagés auprès de vous ! Cette tribune est l'occasion de réaffirmer notre volonté de nous inscrire dans la continuité de ce mandat. C'est en responsabilité que nous avons à cœur de poursuivre le travail entrepris pour réussir les 5 transitions essentielles au développement harmonieux du territoire :

- Transition démographique à travers notre volonté d'accueil de nouveaux habitants sans compromettre notre qualité de vie et en leur assurant un accès à des services publics de qualité.
- Transition sociétale à travers la mise en place d'un Projet Social de Territoire qui vise à réduire les inégalités sociales et territoriales, à favoriser la mixité sociale ou encore l'égalité femme-homme.
- Transition écologique avec la récente adoption d'un Plan Territorial des Mobilités Décarbonées ou encore notre plan vélo qui prévoit 30 M€ de travaux pour les itinéraires cyclables.
- Transition économique avec notamment l'Ecoparc du Rivel, premier parc d'activités durable, à énergie positive et bas carbone de notre région, qui permettra un rééquilibrage économique entre le Nord et le Sud et la création de 3 000 emplois.
- Transition numérique en accompagnant les plus éloignés de ces nouveaux usages dans leurs démarches administratives et en faisant le choix d'un numérique à la fois responsable et durable.

Pour relever ces défis, nous devons nous faire confiance, nous écouter sans préjugés, aller humblement vers les autres. Cette nouvelle rubrique en est la démonstration : elle permet à chaque élu communautaire qui le souhaite de s'y exprimer. « Communauté d'agglomération » porte en elle une notion forte : celle de « communauté ». Qu'ils s'agissent de nos agents, des élus communaux ou intercommunaux ou des habitants, nous en sommes tous membres. Ensemble, unis, dans le dialogue constructif, le respect des minorités et des majorités municipales, nous pouvons trouver le chemin qui permettra de poursuivre ce que nous avons toujours su faire jusqu'à présent : construire aujourd'hui et préparer demain.

GROUPE DES ÉCOLOGISTES

Henri Arévalo, Jürgen Knödlseder, Karin Peres Hoarau
Contact : elusecologistessicoval@gmail.com

Droit d'expression des élu·e·s minoritaires
Il nous aura fallu quatorze mois pour obtenir ce droit d'expression pourtant défini par la loi, limité à 1000 signes. Une telle résistance à son application n'est pas acceptable de la part de celles et ceux qui se réclament des idéaux démocratiques et progressistes. La démocratie est un bien précieux. Elle est remise en cause partout. Elle doit devenir une préoccupation de toutes et tous et défendue chaque jour.

ZAC du Rivel
Nous votons contre les délibérations concernant cette zone économique qui artificialisera 110 hectares de terres agricoles à Baziège et Montgiscard. Ce projet du 20ième siècle est devenu obsolète et aberrant au regard des enjeux climatiques. Il est inutile, couteux, risqué, sans rentabilité économique démontrée. Il sera générateur de nuisances autour de lui et de nouveaux trafics car peu accessible en transport en commun. Il est « vendu » aux élu·e·s, comme exemplaire, sans garanties données sur le choix des entreprises.
Nous soutenons le collectif contre la ZAC du Rivel (contact@nonzacdurivel.eu) et nous appelons tous les élu·e·s et citoyen·ne·s à se mobiliser pour stopper ce projet d'un autre temps.
Le 20/12/2024

TRIBUNE DU GROUPE « LES ÉLUS INDÉPENDANTS DU SICOVAL »

Nous sommes « les Élus Indépendants du Sicoval »

Notre groupe est constitué d'élus communautaires de petites communes rurales et de plus importantes péri-urbaines.
Nous partageons la même vision du Sicoval : une intercommunalité qui œuvre pour toutes et pour tous, à travers une gouvernance qui permet à chaque commune de garder sa propre identité.

Nous sommes notamment attachés à :
Une gestion rigoureuse des deniers publics conduisant à une maîtrise de la fiscalité et des tarifs aux usagers. Elle nécessite une maîtrise des dépenses de fonctionnement et de l'endettement du Sicoval
La qualité et la réactivité du service public au plus près des besoins des citoyens (déchets, petite enfance, eau)
Le développement de l'habitat respectueux de la volonté de chaque commune,
Un développement économique homogène sur l'ensemble du territoire, permettant la création d'emploi dans des filières innovantes et agricoles
Une gouvernance partagée entre les communes et le Sicoval, sur la base de la transparence et au bénéfice de tous.

Signataires :
Djemel BENSACI, adjoint au maire d'Escalquens
Sylvie BROT, conseillère municipale d'opposition à Ramonville Saint-Agne
Arnaud HUMBERT-DROZ, maire de Montlaur
Bruno PASTUREL, conseiller municipal à Auzielle
Marie-Laure SICOT, conseillère municipale d'opposition à Castanet-Tolosan
Patrice TOURNON, conseiller municipal d'opposition à Castanet-Tolosan

Des métiers
au service d'un *territoire*



LE SICOVAL RECRUTE

Professionnels de crèches

**ACCOMPAGNER AU QUOTIDIEN,
C'EST NOTRE MISSION.**

Rejoignez-nous !
recrutements.sicoval.fr

Sicoval
Communauté d'agglomération
du Sud-Est Toulousain